



LE CANYON

Titre original : The Wilding

Benjamin PERCY
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Renaud Morin

Collection « *Terres d'Amérique* »

En librairie le 2 février 2012

LE LIVRE

« *Percy porte la subtile dynamique de la famille jusqu'au point de rupture, et il emporte totalement le lecteur.* »

The Los Angeles Times

Nature domestiquée, famille soumise en trois générations. Benjamin Percy, pour ce premier roman, a dosé les explosions de violence avec la précision d'un artificier.

Les déflagrations dans les têtes tendres comme dans les bois protégés par la roche la plus résistante emportent le lecteur.

La relation que Paul Cave entretient avec son fils Justin reste à l'image de l'obligation qu'il lui a faite, à douze ans, d'abattre un jeune ours. Justin veut exercer sa paternité à l'inverse avec son fils Graham, même s'il ne croit plus vraiment pouvoir reconquérir l'amour de sa femme Karen. Tout se rejoue dans ce Canyon encore sauvage et beau de l'Oregon que Paul contribue sans scrupule à défigurer en haut lieu de la société de consommation : golf, casino, zone pavillonnaire...

Comme en écho, Karen, restée à la maison, fait face à la même perte d'humanité que ce soit chez Bobby qui la poursuit de ses assiduités, fort de l'argent qu'il va gagner à « aménager » la nature ou chez Brian abîmé par la guerre d'Irak et réfugié dans un fétichisme archaïque.

Le souffle épique de Benjamin Percy est évident. Il coupe celui du lecteur, bousculé et ravi.

L'AUTEUR

Né en 1979, **Benjamin Percy** est originaire de l'Oregon, qu'il considère comme sa muse littéraire, au point d'y situer la plupart de ses intrigues. Son recueil de nouvelles, *Sous la bannière étoilée* (Albin Michel, 2009) l'a révélé aux États-Unis où il a été récompensé par plusieurs prix littéraires. Après en avoir fait un roman graphique (paru en France chez Casterman), le réalisateur américain James Ponsoldt est en train d'adapter la nouvelle titre *Sous la bannière étoilée* au cinéma.

The Wilding (Le Canyon), publié en 2010, est **le premier roman** de Benjamin Percy. Il a été élu parmi les meilleurs livres de l'année par les **libraires indépendants américains**. Benjamin Percy est aussi un des 20 auteurs de moins de quarante ans classés par le *New York Times*.

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 10 02
joelle.faure@albin-michel.fr

Régions, Belgique, Suisse : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86
slabrevois@albin-michel.fr

Le Canyon dans la presse américaine

« Cet excellent roman prend ses racines dans la relation ambiguë que l'homme entretient avec la Nature. L'intrigue nerveuse, les personnages, les espaces sauvages, tout captive littéralement le lecteur. »

Publishers Weekly (choix de la rédaction)

« Une parabole sur ce qui est sauvage en nous et autour de nous. Il fait penser ou rend hommage à des écrivains tels que Faulkner, Hemingway, Carver ou encore James Dickey. »

The New York Times

« Un exceptionnel premier roman où comme dans ses meilleures nouvelles, Benjamin Percy porte un regard acéré sur le côté sombre de la nature humaine et sur nos tentatives fertiles visant à contrôler le monde naturel. »

The Kansas City Star

« L'écriture de Percy est aussi naturelle, sombre et profonde que les forêts sur lesquelles il écrit. »

The Boston Globe

« Percy s'inscrit dans une tradition américaine mais il la met à jour avec un grand talent. »

The Dallas Morning News

Sous la bannière étoilée dans la presse française

« Langue sobre, précise, ponctuée d'images et de métaphores saisissantes. Remarquable maîtrise du récit. »

Libération

« Chez certains, cette obstination à semer le malheur partout pourrait lasser ; chez Percy, elle impressionne. »

Le Figaro

« Un magistral recueil de nouvelles. Avec ce portrait atrocement lucide des Etats-Unis d'aujourd'hui, la France découvre l'un des meilleurs jeunes écrivains à être apparu sur la scène américaine ces dernières années. »

Le Monde

« Ce jeune écrivain américain s'inscrit dans la veine de Cormac McCarthy pour pointer l'inhumanité d'une humanité régressive. Il fait insidieusement converger angoisses modernes et frayeurs ancestrales. »

Les Inrockuptibles

« Comment donner un aperçu de l'inventivité et de la beauté parfois brutale de ce recueil ? C'est l'espace sans limite autre que celle dont l'homme croit se rendre maître que déploient les nouvelles de Percy ; la magnificence de la nature et son insensibilité ; le vertige de la solitude, de la peur. Et l'espoir d'une sérénité que, seule jamais à compatir, la mort dispense. »

Le Magazine littéraire

« Benjamin Percy livre un recueil de nouvelles à l'image de son tempérament : électrique. Un portrait noir de l'Amérique actuelle dans ses dérèglements et sa violence. »

Transfuge